

Lien vers l'article : <https://www.neonmag.fr/familles-enfants/comment-la-pauvrete-nuit-au-developpement-cognitif-des-bebes-des-chercheurs-se-sont-penches-sur-le-sujet-557917>

Capture d'écran :



The screenshot shows the NEON website interface. At the top, the NEON logo is prominently displayed in red. To its right are navigation links for Podcasts, Enquêtes, and Témoignages. Below the logo, a horizontal menu lists various topics: Société & politique, Santé & psycho, Love, Planète & environnement, Familles & enfants, and a dropdown for + de NEON. A 'SE CONNECTER' button is located on the far right. The main content area features a dark blue header with 'FAMILLES & ENFANTS'. The article title, 'Comment la pauvreté nuit au développement cognitif des bébés : des chercheurs se sont penchés sur le sujet', is in large, bold black text. Below the title, there is a 'Psycho' tag and a 'Suivre ce sujet' button. A small text line indicates the article was written by Thomas Pouilly on 27.01.2022 at 05h41 and modified at 18h42. A red play button icon and the text 'Ecouter cet article' are visible, followed by the article title and a duration of 00:00. The introductory paragraph states: 'En offrant 333 dollars de plus à des familles pauvres, des chercheuses et chercheurs ont noté une évolution majeure dans le développement cognitif des bébés.'

Comment la pauvreté nuit au développement cognitif des bébés : des chercheurs se sont penchés sur le sujet

L'argent ne fait pas le bonheur, mais un peu quand même.



Pixabay, Pexels.

En offrant 333 dollars de plus à des familles pauvres, des chercheuses et chercheurs ont noté une évolution majeure dans le développement cognitif des bébés.

«Nous savons depuis de nombreuses années que grandir dans la pauvreté expose les enfants à des résultats scolaires inférieurs, à des revenus réduits et à une mauvaise santé», explique Kimberly Noble, professeure en neurosciences à l'université de Columbia (New York). C'est en partant de ce constat qu'elle et huit autres chercheurs ont tenté d'observer comment le niveau de pauvreté peut impacter les capacités cognitives et émotionnelles d'un enfant. L'étude a été publiée par la revue scientifique américaine PNAS (qui partage les comptes-rendus de l'académie américaine des sciences), relayée notamment en France par Slate.

Pendant un an, l'équipe de chercheuses et chercheurs a suivi 435 mères à faibles revenus, des femmes ayant donné naissance à un enfant et vivant dans quatre régions des États-Unis (la Nouvelle-Orléans, New York, Omaha et Minneapolis-Saint Paul). Chacune des participantes a reçu un don mensuel en espèces, soit de 20 dollars, soit de 333 dollars. Libre à elles de dépenser cet argent comme bon leur semblait.

En soutenant financièrement des familles aux moyens modestes, l'objectif était de démontrer que s'éloigner de la pauvreté et de la précarité peut avoir une influence positive sur la croissance cognitive et émotionnelle des bébés, alors âgés d'à peine un an. Pour mesurer cela, l'équipe a eu recours à une technique baptisée électroencéphalographie, qui permet d'enregistrer de manière simple l'activité cérébrale à travers les signaux électriques qu'il produit.

Si l'argent ne fait pas le bonheur, il aide au développement cognitif

Bilan : les nourrissons dont les mères ont reçu la somme d'argent plus élevée ont vu le développement de leur activité cérébrale (en particulier les zones associées à la pensée ou à l'apprentissage) plus intense que chez ceux dont les mères n'ont touché que 20 dollars.

«Tous les cerveaux en bonne santé sont façonnés par leur environnement et leurs expériences. Mais nous savons que les 333 dollars par mois ont dû modifier les expériences ou les environnements des enfants, et que leur cerveau s'est adapté à ces nouvelles circonstances.»

Kimberly Noble

L'équipe chargée de l'étude n'a, toutefois, pas su déterminer précisément les facteurs qui ont été à l'origine des moments de plus forte activité cérébrale.

Chercheuses et chercheurs se concentrent désormais sur l'étude des comportements parentaux, des relations familiales, ou encore du niveau de stress au sein de la famille, plusieurs facteurs qui pourraient avoir eu des conséquences significatives sur leurs résultats.

En attendant, ils considèrent que ces résultats confirment que les débats politiques devraient se porter *«davantage sur la question de savoir si ou comment les politiques de transfert de revenu favorisent le développement des enfants»*.